

Il y a un certain air de mystère autour de la lettre aux Hébreux. D'une part, il y a tout un débat concernant la date à laquelle elle a été écrite, et surtout de savoir si c'était avant la destruction du Temple de Jérusalem en l'an 70 de notre ère ou après. D'autre part, c'est le seul livre du Nouveau Testament sans auteur désigné. Parmi les nombreux candidats il y a aussi une candidate : Priscilla. Mais aujourd'hui nous allons nous intéresser surtout au contenu du texte et notamment du premier chapitre.

Nous pouvons analyser ce chapitre au travers de trois questions. La première, c'est : comment Dieu nous parle-t-il ? Prenons déjà un instant pour constater que Dieu nous parle. Ce n'est pas un acquis ! Dieu aurait bien pu se taire. Mais comme nous allons le voir, le fait de communiquer fait partie de sa nature même. Je suis content de vivre dans un univers dont le Créateur choisit de nous parler !

Comment Dieu parle-t-il donc à l'humanité ? Une façon à laquelle on ne pense peut-être pas spontanément, ce sont les anges. Ils ne sont pas spécialement identifiés ici comme étant employés par Dieu pour parler de sa part, mais le mot lui-même, *angelos*, veut dire « messager », « porteur de nouvelles »¹, et c'est bien dans ce rôle que nous les voyons très souvent dans la Bible. A ceux qui se plaignent qu'ils n'ont jamais été visités par des anges, je rappelle que leurs premiers mots sont presque systématiquement « n'aie pas peur » et que leurs nouvelles, même joyeuses, sont la plupart du temps extrêmement bouleversants, du style « ta femme est enceinte et ce n'est pas de toi » (Mt 1 :20) !

Ce texte nous dit aussi que Dieu a parlé « par les prophètes » (v1). Eux aussi étaient des messagers de la part de Dieu du temps de l'Ancienne Alliance, des êtres non pas célestes mais humains, qui remettaient en question les actions du peuple, des prêtres, ou des dirigeants, tout en laissant entrevoir le plan de Dieu au fil de l'histoire. Ce terme « les prophètes » peut aussi nous faire penser à l'expression utilisée par Jésus, « la loi et les prophètes », pour désigner les écrits de l'Ancien Testament.

Mais par-dessus toutes ces manières employées par Dieu pour nous parler, l'auteur insiste sur le Fils de Dieu, qu'il décrit comme la manifestation suprême de la communication de la part de Dieu. Ainsi Dieu ne nous parle pas seulement par le biais de messagers divins désincarnés (les anges), ni seulement par des hommes inspirés de sa part (les prophètes et les écrits qu'eux et d'autres ont laissés), mais par son Fils, Dieu fait homme. Cette manière de nous parler est saisissante et unique.

¹ <https://www.blueletterbible.org/lang/lexicon/lexicon.cfm?t=kjv&strongs=g32>

Dieu nous parle donc par son Fils. Cela nous amène tout naturellement à une deuxième question : Qui est le Fils ? Remarquons déjà qu'au verset 2, l'auteur nous dit que c'est par le Fils que Dieu a créé le monde (même littéralement « les mondes ! », v2 NBS). Et au tout début de la Genèse, dans le récit de la création, nous lisons ceci : « *Au commencement, Dieu crée le ciel et la terre. La terre est comme un grand vide. Elle est dans la nuit. Une eau profonde la recouvre. Le souffle de Dieu se tient au-dessus de l'eau. Dieu dit : « Que la lumière brille ! » Et la lumière se met à briller* » (Gen 1 :1-3). Dieu parle dès les premières lignes de la Bible, et la lettre aux Hébreux désigne le Fils comme remplissant ce rôle de parole de Dieu.

Remarquons aussi que le Fils est déjà présent dès avant la création : il n'est pas venu à l'existence au moment où il s'est fait chair dans la personne de Jésus, lors de son incarnation. D'ailleurs, tant que nous sommes dans les premiers versets de la Genèse, remarquons d'ores et déjà la présence discrète de l'Esprit, lui aussi : « le souffle de Dieu se tient au-dessus de l'eau ».

La Bible affirme sans équivoque que Dieu est un. Nous ne sommes pas polythéistes, à croire à une multitude de dieux comme faisaient les Grecs de l'antiquité. Avec nous amis juifs et musulmans nous nous accordons à dire qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Cela étant, la Bible nous présente bien un seul Dieu, mais en trois personnes : le Père, le Fils, et l'Esprit. Chacun est Dieu, chacun est distinct l'un de l'autre, les trois sont un... c'est mystérieux, c'est compliqué ! Mais c'est aussi parlant, dans tous les sens du terme.

Cette triple description de Dieu dans la Bible, appelé la Trinité par les théologiens, nous présente un Dieu qui de par sa nature même est un Dieu en relation, en communication au sein de lui-même entre les trois personnes de son être. Le dialogue intérieur que chacun de nous peut avoir est peut-être un pâle reflet de cette danse relationnelle au sein même de la divinité, pour laquelle le mot savant est « périchorèse » (on peut aussi penser à notre *triskell* breton).

Les théologiens ont débattu depuis deux mille ans sur le détail de cette réalité que l'homme ne peut pas appréhender pleinement² ; contentons-nous ici de constater, en réponse à la question « Qui est le Fils ? », que le Fils est pleinement Dieu et que cette personne de la Trinité représente le sommet de la communication de Dieu avec nous. Le verset 3 de Hébreux 1 nous dit qu'il est « le rayonnement de la gloire

² Jonathan Edwards : « Le Père, c'est la Divinité qui subsiste d'une manière absolue, primaire, sans origines, ou la Divinité ainsi qu'elle existe directement. Le Fils, c'est la Divinité générée par la compréhension de Dieu ; sa représentation de lui-même, dans laquelle il subsiste. Le Saint-Esprit, c'est la Divinité telle qu'elle subsiste dans l'action ; l'essence Divine qui découle, qui est soufflée par l'amour infini de Dieu envers lui-même la Divinité et son plaisir en lui-même. Et je crois que la totalité de l'essence divine subsiste vraiment, de manière distincte, à la fois dans cette idéation divine et dans cet amour divin, et que ceux-ci sont des personnes distinctes... » <https://www.ccel.org/ccel/edwards/trinity/files/trinity.html> "The father is the Deity..."

[de Dieu] et l'expression de sa réalité même ». De plus, il nous décrit cette Parole non seulement comme celle qui a fait le monde mais aussi comme celle qui le soutient.

Le Fils est donc bien pleinement Dieu, mais dans son désir de communiquer Dieu est allé au-delà des messagers désincarnés que sont les anges. C'est bien pour insister sur ce point que dans la deuxième partie du chapitre, l'auteur de la lettre aux Hébreux fait une démonstration de tout ce qui distingue le Fils des anges. Contrairement à ceux-ci, le Fils est allé jusqu'à s'incarner en tant qu'être humain dans la personne de Jésus-Christ. L'auteur évoque l'existence divine du Fils dès avant la création, mais il nous dit aussi au verset 6 que Dieu « a envoyé son Fils premier-né dans le monde ». Et au verset 3 il présente une version ultra-raccourcie de son œuvre sur terre : « après avoir fait la purification des péchés... il s'est assis dans les cieux ». Il s'agit d'une référence à la mort de Jésus à la croix, à sa résurrection, et à son ascension en gloire.

Qu'est-ce que nous pouvons retirer de tout cela ? D'abord, attachons-nous à cette affirmation que le Fils est la Parole de Dieu. C'est ce que nous dit aussi le début de l'Évangile de Jean : « *Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu ... Par elle, Dieu a fait toutes choses et il n'a rien fait sans elle... La Parole est devenue un homme, et il a habité parmi nous* » (Jean 1 :1-3, 14). Cette notion se confirme encore dans l'Apocalypse, où Jean décrit une vision du Seigneur sortant du ciel en gloire : « Son nom est La Parole de Dieu » (Ap 19 :13).

Dans nos milieux certains ont l'habitude de faire allusion à la Bible comme étant la « Parole de Dieu ». J'entends bien ce qu'on veut dire par là, et nous croyons bien que Dieu nous parle par les Écritures, mais c'est un fait que ce livre que nous avons hérité comme la révélation écrite de la part de Dieu ne fait jamais allusion à elle-même dans ces termes précis. En parlant de l'Ancien Testament, la partie de la Bible qui existait à son époque, Jésus lui-même a plutôt exprimé les choses de la manière suivante : les Écritures « rendaient témoignage » de lui (Jn 5 :39).

C'est important, parce que notre marche avec Dieu ne se réduit pas à une maîtrise des mots de la Bible, aussi importants qu'ils soient. Même si les Écritures sont un guide précieux pour savoir ce que Dieu veut, notre obéissance à Dieu ne se développe pas en nous conformant à une réglementation écrite. Notre obéissance n'est pas à un livre mais à une personne dont les Écritures rendent témoignage : une personne qui d'une manière ou d'une autre a fait irruption dans notre vie, par son Esprit, une personne qui d'une manière ou d'une autre nous *parle*, qui est « l'expression de la réalité même » de Dieu pour nous, comme nous l'avons lu.

Certainement cette relation va nous pousser à étudier les Ecritures qui nous parlent de lui, mais nous devons garder nos priorités bien en tête. Pour ainsi dire, les Ecritures sont une carte de comment est Dieu et comment il interagit avec les êtres humains. Mais elles ne sont ni Dieu, ni cette interaction : ce terrain, cette réalité, c'est Jésus, Emmanuel, Dieu avec nous.

Retenons aussi que le Fils est Dieu qui se fait pleinement homme. Si Dieu ne s'est pas contenté de nous parler uniquement par les mots d'un livre, les paroles de prophètes, et les visitations éphémères d'anges, s'il a littéralement pris lui-même la peine de revêtir la chair et le sang, c'est qu'il trouve que la vraie communication, c'est à ce niveau fondamental de notre vécu.

C'est important parce que nous vivons dans un monde où le virtuel, le dématérialisé, prend de plus en plus de place. Même la Bible a de plus en plus tendance à être dématérialisée ! Et nos interactions de la vie de tous les jours le sont de plus en plus aussi, pas juste nos interactions administratives mais aussi nos interactions sociales, sentimentales, et autres. Il ne s'agit pas de diaboliser les évolutions technologiques, mais de nous rappeler que cette dématérialisation ne supplantera jamais la chair et le sang.

Pour nous parler, Dieu n'est pas resté là-haut quelque part dans la nuée de gloire ; et notre vie à nous n'est pas menée de façon désincarnée dans le *cloud* même si nous y passons beaucoup de temps. Nous vivons bien chacun dans un corps et au final, c'est bien dans cette vraie vie que les conséquences de nos actes et nos pensées se produisent. Méfions-nous de nous créer une personnalité virtuelle en ligne qui ne serait pas le reflet de qui nous sommes dans la vraie vie, et restons bien ancrés dans celle-ci.

Considérons enfin une troisième et dernière question. Dieu nous parle surtout par son Fils ; ce Fils est à la fois Dieu et homme ; qu'est-ce que cette Parole de Dieu nous dit donc ? Comme on vient de le voir, ce mode de communication de la part de Dieu nous en dit déjà long sur ce qui est important pour lui : le relationnel, et surtout le relationnel incarné dans notre quotidien.

Le Fils nous parle aussi par sa vie, ses paroles, et son œuvre sur terre. Si nous voulons savoir ce que Dieu nous dit, commençons donc par regarder le témoignage des Ecritures au sujet de Jésus-Christ. Comme nous l'avons déjà vu, ce chapitre évoque entre autres le fait qu'il nous purifie de notre péché : qu'il nous ouvre la voie pour être en relation avec Dieu. En disant que le Christ « s'est assis dans les cieux » il indique que cette œuvre est pleinement accomplie – un thème qui sera développé dans le reste de cette lettre. En attendant, les quelques citations dans la fin du chapitre nous parlent aussi du fait que malgré les circonstances, Dieu ne

change pas (v12) ; que son règne durera pour toujours ; qu'il est juste ; et qu'il aime la justice et déteste le mal (v9).

Aujourd'hui, le Fils continue à nous parler par son Esprit. A ce propos, dans l'Évangile de Jean, Jésus dit ceci : « L'Esprit de vérité... recevra ce qui est à moi et il vous l'annoncera » (Jn 16 :14). Il a promis l'accompagnement de l'Esprit à chacun qui met sa confiance en lui. Sachons donc que Dieu nous parle ; qu'il nous parle par son Fils ; et sachons écouter ce qu'il nous a dit et ce qu'il continue à nous dire par son Esprit à chacun.